3 Du 3e siècle à nos jours : Le rempart d'Évreux, un vestige qui traverse les siècles

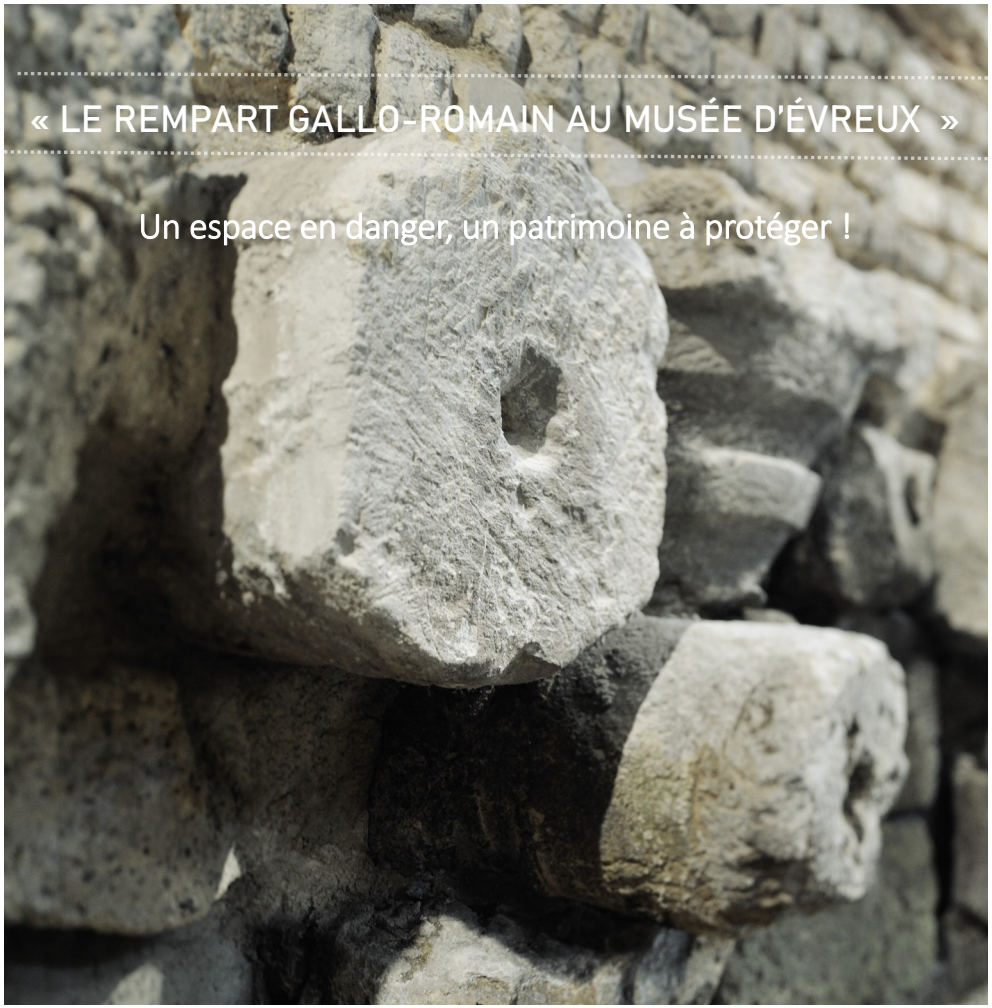
À la fin de l'Antiquité et comme de nombreuses villes gallo-romaines, la ville de *Mediolanum Aulercorum* (Évreux), créée au 1er siècle, s'enferme dans une enceinte fortifiée. Après un premier projet avorté, la cité met en œuvre dans les années 270 un second rempart plus petit dont le périmètre est estimé à 1km145.

La base du rempart est large d'environ 3 à 4 mètres tandis que sa hauteur est estimée à une dizaine de mètres. Ses fondations—dont une partie était visible dans la salle souterraine du musée—sont réalisées avec des réemplois d'éléments architecturaux (fûts de colonne, chapiteaux...). Au-dessus s'élève une maçonnerie constituée de rangées de moellons de calcaire, silex et de terres cuites (souvent des tuiles de réemploi).

Le rempart, agrandi au Moyen Âge, ne cesse d'être remanié au fil du temps. Aujourd'hui, plusieurs tronçons du rempart sont encore visibles dans la ville.

Au musée, on le retrouve au sous-sol sur plus de 60 mètres de long et également en élévation sur toute la façade sud. En effet, l'ancien palais épiscopal qui abrite le musée a été créé au début du 16e siècle en prenant appui sur la muraille.

Photographies © Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux / Thierry Bouffiès / Bruno Maurey. Conception: Service des publics, 2021.



« LE REMPART GALLO-ROMAIN AU MUSÉE D'ÉVREUX »

Un espace en danger, un patrimoine à protéger !

1 Avril 2021 : La fragilisation du rempart entraîne la fermeture du sous-sol du musée

Fin avril 2021, une partie du rempart d'Évreux située à proximité immédiate du musée s'est effondrée. Un parement datant des années 1950 s'est détaché en bordure de l'Iton près du « Miroir d'eau », laissant apparaître les maçonneries antiques et médiévales de la muraille. Aucun dégât n'est à déplorer à l'intérieur du musée.

Par mesure de précaution, la salle située au sous-sol du musée, dans laquelle se déploie sur près de 60 mètres le rempart antique, est fermée au public jusqu'à nouvel ordre. Des travaux menés par la ville d'Évreux, sous le contrôle des services de l'État, sont nécessaires pour assurer la sécurité de ce vestige classé Monument historique et permettre la réouverture de la salle du musée.

Le projet de restauration du rempart sera complexe. Doit-on le rebâtir à l'identique comme il était avant l'effondrement ? Ou doit-on rendre visibles les parties antiques du mur ? Dans le musée, des travaux structurels doivent également être envisagés. En effet, le plafond de la salle a été construit en prenant appui sur le rempart. Une autre option doit être trouvée si l'on veut transmettre aux générations futures ce patrimoine d'exception.

2 De 1985 à 2021 : Une salle dédiée aux collections archéologiques face au rempart

Créée pour accueillir les collections archéologiques , la salle de 300m^2 ouvre ses portes en 1985. Plus de 400 objets y sont présentés en regard du rempart gallo-romain. Le parcours transporte le visiteur de la Préhistoire jusqu'à l'époque mérovingienne. L'audace architecturale, l'état de conservation exceptionnel des vestiges antiques et la richesse des collections font de la salle archéologique l'une des plus appréciées des visiteurs.

Après plusieurs dégâts des eaux liés à la proximité de l'Iton, la salle ferme une première fois ses portes à l'hiver 2016. Les collections déménagent en réserve. Un espace surélevé de 60 m2 est construit pour présenter des objets dans de bonnes conditions de conservation. Des expositions d'archéologie autour des collections du musée y sont alors régulièrement présentées. Le reste de la salle accueille des ateliers de médiation autour du rempart.

Avec la fermeture de la crypte archéologique, le musée doit se réinventer. Certaines pièces de la collection se déploient au sein du parcours permanent. Les collections continuent de vivre par le biais d'expositions temporaires au musée, en France et à l'étranger mais aussi à travers des travaux de recherche, des publications et des opérations de restauration.